



# Est-Var

## ROQUEBRUNE-SUR-ARGENS

# Les pêcheurs jettent leurs filets aux Issambres

Jusqu'à ce soir, le 45<sup>e</sup> Congrès national de pêche en mer prend ses quartiers au Vacancier club. Les problématiques liées à l'environnement ont été abordées

**D**epuis ce week-end et jusqu'à ce soir, le 45<sup>e</sup> Congrès national de pêche en mer a pris ses quartiers au Vacancier club des Issambres. Un événement majeur pour la cité sambracitaine qui reçoit la Fédération nationale de la plaisance et de la pêche en mer (FNPP) pour la première fois – ce que n'a pas manqué de souligner Jean-Paul Ollivier lors de la soirée de gala, avant-hier soir : « L'objet social de votre fédération ne peut que susciter l'intérêt et la bienveillance de notre municipalité, car la pêche de loisir est une passion que nous partageons naturellement. Vous êtes partisans d'une plaisance et d'une pêche en mer écoresponsables, choix que nous partageons bien évidemment. J'ai immédiatement souhaité vous accueillir ici, vous témoigner le soutien concret de notre ville. » C'est ainsi que l'association des Pê-



Lionel Bert, Jean-Paul Ollivier et Jean Kiffer, au centre, ont évoqué la préservation du milieu marin en Méditerranée. (Photo Fred M.)

cheurs et plaisanciers azuréens et son président Lionel Bert ont eu la responsabilité d'accueillir les quelque 250 représentants de la FNPP. Non seulement pour organiser les séances de travail et l'assemblée générale, mais aussi des visites tou-

ristiques locales. « Avec environ 300 associations françaises et 40 000 adhérents, la FNPP est la plus importante fédération française, précise Jean Kiffer, son président. Notre assemblée générale évoque évidemment la pêche, mais aussi l'environ-

nement, la sécurité et le portuaire. Nos propositions sont constructives et tangibles de façon à les valoriser au plus haut niveau, telle l'harmonisation sur les tailles de capture. Nous travaillons ainsi avec le Premier ministre : nos activités s'inscrivent dans la politique environnementale. Il faut éviter les aires marines sanctuarisées, les activités humaines doivent y être intégrées. Côté sécurité, il faut responsabiliser les acteurs. Enfin, c'est un congrès exceptionnel qui permet d'évoquer beaucoup de choses et d'établir un plan de travail pour le futur. »

Malgré les séances de travail qui évoqueront encore la lutte contre la pêche au bar limitée au 48<sup>e</sup> parallèle, ce séjour sambracitain devrait se révéler riche en échanges et en découvertes de nos richesses locales.

FRED M.